



Marouane Barghouti, lettre en hommage à Nelson Mandela.

6 décembre 2013

Je salue le combattant de la liberté, le négociateur et faiseur de paix.

Durant toutes les longues années de mon combat, j'ai eu l'occasion à maintes reprises de penser à vous, cher Nelson Mandela. Et encore plus depuis ma propre arrestation, en 2002. Je songe à un homme qui a passé vingt-sept ans dans une cellule, en s'efforçant de démontrer que la liberté était en lui avant qu'elle ne devienne une réalité dont son peuple allait s'emparer. Je songe à sa capacité à défier l'oppression et l'apartheid, mais

aussi à rejeter la haine et à placer la justice au-dessus de la vengeance.

Combien de fois avez-vous douté de la victoire au bout de ce combat ? Combien de fois vous êtes-vous demandé vous-même si la justice pourrait s'imposer ? Combien de fois vous êtes-vous interrogé sur le silence du monde ? Combien de fois vous êtes-vous demandé si votre ennemi n'allait jamais pouvoir devenir votre partenaire ? À la fin, vous ferez la preuve de cette volonté implacable qui fera de votre nom, l'une des plus brillantes références pour la liberté.

Vous êtes beaucoup plus qu'une inspiration. Vous aviez bien compris, le jour où vous êtes sorti de prison, que vous n'étiez pas seulement en train d'écrire l'histoire, mais que vous contribuiez au triomphe de la lumière sur la nuit. Et vous êtes alors resté humble. Et vous portiez une promesse bien au-delà des frontières de votre pays, la promesse que l'oppression et l'injustice seront vaincues, et que sera ouverte la voie de la liberté et de la paix. Au fond de ma cellule, je me rappelle sans cesse cette démarche, et je poursuis moi-même cette quête, et tous les sacrifices deviennent supportables dans la seule perspective qu'un jour, le peuple palestinien puisse accéder aussi à la liberté, à l'indépendance, et que ce pays puisse vivre finalement en paix.

Vous êtes devenu une icône. Ce qui a permis l'éclat de votre cause et son rayonnement sur la scène internationale. L'universalité pour contrer l'isolation. Vous êtes devenu un symbole pour tous ceux qui croient que les valeurs universelles sur lesquelles vous fondiez votre combat pouvaient rassembler, mobiliser, pousser à l'action. L'unité est la loi de la victoire pour les peuples opprimés. La cellule exigüe et les heures de travail forcé, la solitude et l'obscurité ne vous auront pas empêché de regarder au-delà de l'horizon et de faire partager votre vision. Votre pays est devenu un phare et nous, les Palestiniens, nous hissons les voiles pour atteindre ses rivages.

Vous disiez : « Nous savons trop bien que notre liberté n'est pas complète car il lui manque la liberté des Palestiniens. » Et depuis l'intérieur de ma cellule, je vous dis que notre liberté semble possible parce que vous avez atteint la vôtre. L'apartheid n'a pas survécu en Afrique du Sud et l'apartheid ne survivra pas en Palestine. Nous avons eu le grand privilège d'accueillir, en Palestine, il y a quelques mois, votre camarade et compagnon de lutte, Ahmed Kathrada, qui a lancé, à la suite de sa visite, la campagne internationale pour la libération des prisonniers palestiniens de leurs cellules, où une part importante de l'histoire universelle s'écrit, démontrant que les liens avec vos combats sont éternels.

Votre capacité à constituer une figure unificatrice et à conduire le mouvement depuis l'intérieur de la prison, d'être confiant dans l'avenir de votre peuple alors que vous étiez vous-même privé de la capacité de choisir votre destin, constitue la marque d'un dirigeant exceptionnel et d'une véritable figure historique. Je salue le combattant de la liberté, le négociateur et faiseur de paix, le commandant militaire et l'inspirateur de la résistance pacifique, le militant infatigable et l'homme d'État.

Vous avez dédié votre vie à la cause de la liberté et de la dignité, de la justice et de la réconciliation, de la paix et de la coexistence. Beaucoup maintenant honorent votre lutte dans leurs discours. En Palestine, nous promettons de poursuivre le combat pour nos valeurs communes, et d'honorer votre combat pas seulement par des mots, mais aussi en dédiant nos vies aux mêmes objectifs. La liberté, cher Madiba, l'emportera, et vous y avez contribué au plus haut point en faisant de cette idée, une certitude. Reposez en paix et Dieu bénisse votre âme insoumise.

Marouane Barghouti, prison Hadarim, cellule n° 28